

qu'il a écrite à un de mes amis. *Il est effectivement bien vrai qu'un cheval de la gendarmerie a eu il y a environ deux ans la langue arrachée pour la plus forte partie par un autre cheval son voisin. Ce cheval est encore aux écuries ; mais il est faux que ses deux voisins s'occupent du soin de lui rendre la nourriture plus facile , en lui broiant le foin & l'avoine ; le narré que l'on en a fait dans les Affiches publiques n'a été imaginé que pour faire quelques dupes.*

Après cela qui ne s'étonnera pas de la contenance assurée du rédacteur des *Affiches de Metz* ? A quoi sommes nous réduits , si pour réclamer la vérité d'un fait , on ne peut échapper les dénominations d'âne , de cheval , de mulet &c ; mais c'est sur-tout l'élégante épithète de *stipendié* qu'un *Afficheur* mercenaire a bonne grace de prodiguer à un homme , qui n'a jamais écrit une ligne , qui lui eût procuré le gain d'une obole ; pour qui la confusion du mensonge fut toujours la plus douce récompense. J'en appelle à tous ceux qui ont été à même d'éprouver mes sentimens à cet égard ; j'en invoque le témoignage contre ces collecteurs d'impostures , qui après avoir immolé à l'intérêt ou à la vanité de la mode , les notions fondamentales de la société , osent

Dans les accès de leur rage ennemie

Me barbouiller de leur propre infamie.

